

la Gazette de l'Hôtel Drouot

L'HEBDO DES VENTES AUX ENCHÈRES

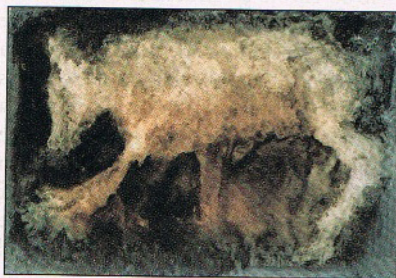
2 mai 2003

Par Lydia Harambourg

La danse des ombres de Christine Sefolsha

Dix ans se sont écoulés depuis la dernière exposition à Paris de cette artiste suisse. Née à Montreux en 1955, Christine Sefolsha a vécu huit ans en Afrique du Sud. Elle y a puisé son inspiration. De retour en Suisse depuis 1983, elle laisse libre cours à une écriture rupestre, où l'intuition et l'instinct contrebalancent un dessin virtuose pratiqué depuis l'adolescence. Entre connaissance et songe, elle renoue avec les habitudes d'antan, retrouve les traditions manuelles où la main est l'outil privilégié du langage.

Sur de grands papiers Japon, ou encore des feuilles aussi fines qu'une « pelure d'oignon », elle travaille à partir d'un monotype dont elle reprend les éléments graphiques. Dessin et couleurs ménagent des transparences laissant entrevoir des êtres hybrides, mi-hommes mi-cervidés, oiseaux ou séraphins, ombres d'un cortège traversé de fulgurances lumineuses. Quel sabbat ou bien quelle rédemption les attend ? Cette nuit de Walpurgis libère dans une palette de terres et d'ocres, de gris bleutés et de goudrons une faune en métamorphose. Comme la mythologie et ou les contes et légendes des frères Grimm, elle évoque le mystère des



origines, le pacte passé avec les esprits pour une possible éternité. Pour raconter ce monde de la nuit et des esprits, Christine Sefolsha a recours à la métaphore et au symbole, autorise toutes les interprétations. Avec le plus grand raffinement, elle raconte à son tour la fragilité des rêves de l'homme.

Idées d'Artistes, 17, rue Quincampoix, IV. Jusqu'au 31 mai.